



## **L'Allemagne et les afro-américains : des interactions méconnues**

### **Germany and African Americans: An Analysis of an Overlooked Interaction**

**Lacina Yeo**

#### **Article history:**

Submitted: June 15, 2025

Revised: July 30, 2025

Accepted: August 4, 2025

#### **Keywords:**

Globalization, humanities and social sciences, German studies, Germany, Black America, historical dynamics, political stakes, cultural exchanges, identity representations, interdisciplinarity

#### **Mots clés :**

Mondialisation, sciences humaines et sociales, études germaniques, Allemagne, Amérique noire, dynamiques historiques, enjeux politiques, échanges culturels, représentations identitaires, interdisciplinarité

#### **Abstract**

Globalization has profoundly transformed the humanities and social sciences, compelling these disciplines to rethink their theoretical and methodological frameworks in light of global cultural and political interdependencies. In this context, the study of relations between Germany and Black America reveals complex historical dynamics, major political stakes, and significant cultural transformations. This article explores transatlantic interactions through an interdisciplinary approach, highlighting intellectual exchanges, identity representations, and contemporary debates. By examining German studies from a globalized perspective, it addresses the new challenges and opportunities related to integrating voices and narratives that are often marginalized in the analysis of international and cultural relations. Drawing on a diverse corpus comprising diplomatic archives, Afro-American literary texts translated into German, and scholarly articles from both cultural spheres, this study employs a comparative and historical approach to examine the modes of circulation and resonance of identity representations within the transatlantic space.

#### **Résumé**

La mondialisation a profondément transformé les sciences humaines et sociales, obligeant ces disciplines à repenser leurs cadres théoriques et méthodologiques face aux interdépendances culturelles et politiques globales. Dans ce contexte, l'étude des relations entre l'Allemagne et l'Amérique noire révèle des dynamiques historiques complexes, des enjeux politiques majeurs et des mutations culturelles significatives. Cet article explore les interactions transatlantiques à travers une approche interdisciplinaire, mettant en lumière les échanges intellectuels, les représentations identitaires et les débats contemporains. En questionnant les études germaniques dans une perspective mondialisée, il interroge les nouveaux défis et opportunités liés à l'intégration des voix et récits souvent marginalisés dans l'analyse des relations internationales et culturelles. S'appuyant sur un corpus varié composé d'archives diplomatiques, de textes littéraires afro-américains traduits en allemand, et d'articles scientifiques issus des deux espaces culturels, cette étude mobilise une approche comparative et historique pour interroger les modalités de circulation et de résonance des représentations identitaires dans le champ transatlantique.

*Uirtus* © 2025

*This is an open access article under CC BY 4.0 license*

#### **Corresponding author:**

Lacina Yeo,

Université Félix Houphouët-Boigny

E-mail: [tdlyeo@gmail.com](mailto:tdlyeo@gmail.com)

## Introduction

Dans l'histoire des relations internationales et culturelles, les relations transatlantiques ont été marquées par des circulations culturelles, intellectuelles et politiques entre l'Europe et les Etats-Unis d'Amérique. Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les échanges entre l'Allemagne et les communautés afro-américaines des Etats-Unis d'Amérique, liens souvent méconnus, offrent un prisme singulier pour interroger les dynamiques de race, d'identité et de reconnaissance au-delà des frontières nationales. Si les Afro-Américains sont généralement étudiés dans le contexte nord-américain, leur présence en Allemagne (qu'elle soit temporaire, artistique, politique ou militaire) révèle une dimension interculturelle riche, souvent ignorée. Après la Première et la Seconde Guerre mondiale, l'Allemagne est devenue un espace d'exil, d'expression artistique, mais aussi de confrontation aux stéréotypes raciaux pour nombre d'Afro-Américains. À l'inverse, ces derniers ont influencé la perception allemande de la culture noire, que ce soit par le biais du jazz, de la littérature ou de leur engagement pour les droits civiques. Dans un monde globalisé où les identités se construisent aussi par le regard de l'« autre », explorer les relations entre l'Allemagne et les Afro-Américains permet de mieux comprendre les interactions entre sociétés mais aussi entre histoire, mémoire, et altérité.

Le présent article se propose d'examiner les héritages historiques communs, les luttes pour les droits civiques, les mouvements culturels, ainsi que les dynamiques sociales et les transformations contemporaines ayant marqué les relations entre l'Allemagne et les Afro-Américains. Il s'agira d'analyser ces interactions à travers une approche transdisciplinaire englobant les dimensions historique, culturelle et socio-politique, tout en mettant en lumière les points de friction, les incompréhensions persistantes, ainsi que les tensions et les conflits qui ont jalonné cette relation. La complexité, parfois paradoxale, des contacts établis entre ces deux entités socioculturelles, depuis les premiers échanges jusqu'aux dialogues contemporains, constituera un point fort du travail. Ces relations seront envisagées comme un prisme permettant d'explorer les enjeux de l'antiracisme, de l'émancipation, et de la circulation des idées dans le cadre d'une dynamique interculturelle. La réflexion portera également sur les figures emblématiques ayant influencé cette interaction, et sur les façons dont les influences réciproques et les regards croisés ont contribué à façonner les perceptions, les représentations et les

imaginaires collectifs dans les deux sociétés. L'objectif est de cerner la manière dont cette interrelation a enrichi le dialogue entre les pôles culturels allemand et afro-américain, tout en nourrissant une pensée critique sur les enjeux identitaires, mémoriels et épistémologiques qui en découlent.

Notre réflexion s'articulera autour de plusieurs axes. Nous explorerons les perceptions mutuelles qui ont émergé au fil du temps, en analysant comment les stéréotypes, mais aussi les fascinations réciproques, ont influencé les échanges. Nous nous pencherons également sur les expériences des Afro-Américains en Allemagne, qu'il s'agisse de soldats, d'artistes, d'intellectuels ou de civils, et sur la manière dont leur présence a été perçue et intégrée (ou non) dans la société allemande. Inversement, nous questionnerons l'impact des idées et des mouvements allemands sur la pensée afro-américaine, en considérant par exemple l'influence de la philosophie, de la musique ou des idéologies politiques. Enfin, cette recherche ne saurait ignorer les périodes sombres de l'histoire, notamment la période nazie et ses implications pour les personnes noires, tout en reconnaissant les efforts post-guerre pour construire des ponts et promouvoir la compréhension interculturelle. À travers cette démarche, nous aspirons à offrir une perspective nuancée sur une relation riche en enseignements pour la compréhension des dynamiques interculturelles au sens large.

Ce travail qui interroge la pertinence des cadres conceptuels traditionnels face aux défis contemporains, témoigne de la capacité des études germaniques à problématiser les enjeux de l'interconnexion mondiale et à repenser les sciences humaines et sociales dans une perspective globalisée, postcoloniale et transnationale. L'objectif est de s'appropriier les nouveaux horizons de recherche et les perspectives que la mondialisation offre aux études germaniques, en intégrant des voix et des récits souvent marginalisés dans l'analyse des relations transatlantiques. Plusieurs cadres théoriques permettent d'éclairer les dynamiques de pouvoir, de mémoire et de représentation qui sous-tendent les relations germano-afro-américaines.

## **I. La « auslandsgermanistik » au carrefour des « postcolonial humanities » et des « global studies » : une réflexion sur les fondements théoriques et méthodologiques de l'étude**

Les sciences humaines englobent un ensemble de disciplines telles que l'histoire, la sociologie, la philosophie ou l'anthropologie, dont l'objectif fondamental est l'exploration critique de la condition humaine dans ses dimensions historiques, culturelles et socio-politiques. Elles s'emploient à décrypter les systèmes de pensée, les pratiques expressives et les modes d'interaction des individus et des sociétés, tout en favorisant la médiation interculturelle, la pensée réflexive et la remise en question des paradigmes dominants. Selon Todorov, « la vocation des humanités est de permettre à l'homme de mieux comprendre les autres et lui-même par le prisme de la diversité culturelle » (Todorov 15).

Dans une optique postcoloniale, ces disciplines servent d'outils analytiques pour interroger les dynamiques de pouvoir, les représentations collectives et les trajectoires historiques souvent éclipsées. L'intégration des voix marginalisées participe à une reconfiguration des récits historiographiques et des dispositifs critiques de la modernité (Mbembe 2001). En étudiant les langages, les comportements et les structures sociales, les sciences humaines s'efforcent d'éclairer les enjeux du monde contemporain, notamment ceux liés à la mondialisation, caractérisée par une mobilité accrue des idées, des individus et des technologies (Appadurai 5).

Face aux tensions liées à l'uniformisation des savoirs et à l'hétérogénéité culturelle croissante, les sciences humaines apparaissent comme des instruments indispensables pour revisiter les cadres épistémologiques et réinventer les modalités du vivre-ensemble. Leur potentiel critique permet de combattre les stéréotypes et les idéologies cloisonnantes, tout en enrichissant la compréhension collective d'un monde de plus en plus interconnecté. Ainsi, comme le souligne Glissant dans sa vision du « Tout-Monde », la connaissance des cultures étrangères devient un levier fondamental pour s'appropriier la mondialisation et en atténuer les effets asymétriques (Glissant 23).

La diversité des domaines constitutifs des sciences humaines (telles que la sinologie, l'indologie, les études islamiques, la japonologie, ou encore les études anglophones, ibériques, africaines et germaniques) témoigne de leur rôle essentiel dans l'émergence de dialogues interculturels et de perspectives

comparatives. Chacune de ces disciplines contribue, par des approches transnationales, à une meilleure appréhension des mutations contemporaines. Cette réorientation vers une mondialisation des savoirs implique une redéfinition des cadres méthodologiques traditionnels au profit de perspectives globales.

Les études germaniques, en particulier, constituent une branche des humanités centrée sur l'analyse des langues, littératures et cultures germanophones, tant dans leurs dimensions historiques que contemporaines. Longtemps confinée à l'étude des pays germanophones tels que l'Allemagne, l'Autriche ou la Suisse, la germanistique connaît aujourd'hui un élargissement vers des enjeux transnationaux. L'« *Auslandsgermanistik* » (germanistique étrangère) établit des passerelles fécondes avec les disciplines comme la sociologie, les cultural studies, l'ethnographie et les sciences sociales (Koebner 89).

Née dans les années 1960, la mouvance des cultural studies se caractérise par son interdisciplinarité et sa capacité à interroger les rapports de pouvoir à travers les productions culturelles. Dans ce contexte, la germanistique africaine, en tant que champ de réflexion émergent, joue un rôle stratégique pour revisiter les interactions entre le monde germanophone et l'Afrique, en intégrant les dynamiques historiques, culturelles et politiques liées au passé colonial et aux circulations diasporiques<sup>30</sup>. Elle contribue ainsi à une relecture critique des liens transcontinentaux dans une perspective dialogique et postcoloniale (Nkolo Foé 112). En tant que science interdiscursive et dialogique, la germanistique africaine permet de (re)penser les interactions entre le monde germanophone et les autres sociétés dans une perspective globale et postcoloniale.

L'ouvrage dirigé par Tristan Coignard et Lidwine Portes explore les transformations des études germaniques à l'ère de la mondialisation, en mettant l'accent sur les enjeux du transnational. Il interroge la pertinence des cadres nationaux face aux circulations culturelles, intellectuelles et migratoires contemporaines. À travers une approche pluridisciplinaire, les auteurs analysent les interactions entre littérature, histoire, sociologie et sciences

<sup>30</sup> L'examen des relations complexes entre l'Allemagne et les Afro-Américains requiert une approche interdisciplinaire mobilisant l'histoire, la sociologie, la philosophie et les études postcoloniales et permet de mieux comprendre les dynamiques raciales et identitaires ainsi que les expériences diasporiques afrocentrées dans un monde globalisé.

politiques. Le volume souligne la nécessité de repenser les frontières épistémologiques dans un monde marqué par l'interconnexion. Il propose ainsi une reconfiguration critique des humanités germaniques dans une perspective globale et postnationale<sup>31</sup>. Avec raison, le chercheur nigérian Joseph N. Eke plaide pour une « Pan-African Germanistik » : une germanistique réinventée dans un contexte postcolonial, capable d'intégrer les réalités africaines et de promouvoir un apprentissage interculturel fondé sur le dialogue et la réciprocité (Eke 237, 252).

Dans la continuité de cette réflexion théorique sur les articulations entre germanistique transnationale, postcolonial humanities et global studies, il convient désormais d'ancrer l'analyse dans une perspective historique concrète, en examinant les interactions entre immigrants allemands et Afro-Américains aux États-Unis au XIX<sup>e</sup> siècle.

### **Interactions entre immigrants allemands et afro-américains au xix<sup>e</sup> siècle aux États-Unis : dynamiques croisées d'intégration, de discrimination et d'échange culturel**

Le XIX<sup>e</sup> siècle constitue une période charnière dans l'histoire des États-Unis, marquée par d'importants mouvements migratoires, notamment en provenance d'Allemagne, et par la lutte des Afro-Américains pour leur émancipation face à l'esclavage et aux discriminations systémiques (Kamphoefner 45 ; Foner 12). Ces deux groupes, bien que porteurs d'histoires distinctes, se croisent dans un contexte de profondes mutations économiques, sociales et politiques. Les immigrants allemands, attirés par les perspectives économiques offertes par le Nouveau Monde, s'installent massivement dans les États du Midwest et du Nord-Est (Tolzmann 102). Ils forment des communautés soudées et participent activement au développement industriel, agricole et culturel du pays. Leur contribution se manifeste notamment dans l'introduction de traditions telles que la brasserie, la musique classique et populaire, ainsi que des modèles éducatifs inspirés du système prussien (Wittke 88). Bien que confrontés à des formes de xénophobie, notamment en raison de leur langue et de leurs coutumes, les Allemands bénéficient d'une

<sup>31</sup> Cf. Coignard, Tristan, and Lidwine Portes, editors. *Les études germaniques et le transnational : enjeux d'un questionnement scientifique et épistémologique*. Klincksieck, 2022.

ascension sociale relativement rapide, contrastant avec la condition des Afro-Américains (Kazal 134). Jusqu'en 1865, l'esclavage demeure une institution dominante dans le Sud des États-Unis. La Guerre de Sécession (1861–1865) et l'adoption du 13<sup>e</sup> amendement abolissant l'esclavage transforment radicalement la condition juridique des Afro-Américains (Foner 35). Toutefois, cette émancipation légale ne se traduit pas par une égalité réelle : les lois ségrégationnistes, les violences raciales et les obstacles économiques persistent (Litwack 211). La majorité des Afro-Américains restent cantonnés à des emplois précaires, notamment comme métayers ou ouvriers agricoles. Malgré ces entraves, des figures emblématiques telles que Frederick Douglass et Ida B. Wells émergent comme porte-voix du combat pour les droits civiques et l'égalité raciale (Painter 156).

Dans certaines villes industrielles du Nord et du Midwest, des interactions concrètes s'établissent entre immigrants allemands et Afro-Américains, notamment dans les secteurs ouvriers et artisanaux (Goebel 77). Si certains Allemands soutiennent activement l'abolition de l'esclavage et les revendications des Afro-Américains, d'autres adoptent des attitudes racistes conformes aux normes sociales dominantes de l'époque (Hahner 260)<sup>32</sup>. Malgré ces tensions, des échanges culturels significatifs émergent. La musique afro-américaine, en particulier le blues et les prémices du jazz, influence certains musiciens allemands installés aux États-Unis (Southern 112). Par ailleurs, des intellectuels allemands s'intéressent aux luttes des Afro-Américains, contribuant à une forme de dialogue transatlantique sur les questions de race et de justice sociale. En somme, bien que les trajectoires des immigrants allemands et des Afro-Américains divergent largement au XIX<sup>e</sup> siècle, leurs interactions révèlent les tensions et les solidarités d'une société américaine en pleine transformation. Ces histoires croisées permettent d'éclairer les dynamiques raciales et migratoires qui ont façonné les fondements de l'Amérique moderne.

Dans le prolongement des dynamiques sociales et culturelles observées au XIX<sup>e</sup> siècle entre immigrants allemands et Afro-Américains sur le sol américain, il importe désormais d'examiner un autre temps fort de ces relations transatlantiques : la Première Guerre mondiale. Ce contexte

<sup>32</sup> Dans le Sud, une minorité d'immigrants allemands devient même propriétaire de plantations, contribuant ainsi à la perpétuation de la ségrégation raciale.



géopolitique de fortes tensions offre un cadre inédit pour analyser les perceptions, les engagements et les expériences des Afro-Américains en lien avec l'Allemagne.

### **I. L'Allemagne et les afro-américains pendant la première guerre mondiale**

La Première Guerre mondiale (1914–1918) marque un tournant majeur dans les dynamiques raciales et les circulations transatlantiques. Lors de leur entrée en guerre, les États-Unis mobilisent des soldats noirs, notamment au sein de la 92e Division et de la 93e Division d'infanterie<sup>33</sup> (Barbeau et Henri 45). Ces troupes sont souvent affectées à des tâches secondaires, mais certaines unités, comme le célèbre régiment des Harlem Hellfighters (369th Infantry Regiment), combattent directement sur le front européen sous commandement français. La propagande allemande exploite leur présence pour critiquer les États-Unis et la France, dénonçant l'utilisation de troupes « de couleur » dans le conflit. Certains journaux et affiches cherchent à attiser le racisme au sein des populations européennes en dépeignant ces soldats comme des envahisseurs imposés par les puissances occidentales<sup>34</sup> (Stovall 23). Visiblement, l'interaction entre Afro-Américains et l'Allemagne durant la

<sup>33</sup> Dès l'engagement des États-Unis dans le conflit mondial en 1917, la présence de soldats afro-américains au sein des forces alliées devient un vecteur stratégique pour la propagande allemande. Cette dernière mobilise cette réalité dans une double logique rhétorique. D'une part, elle dénonce le recours aux troupes dites « de couleur » en les associant à une prétendue brutalité et à une menace civilisationnelle, nourrissant ainsi une représentation racialisée de l'ennemi censée troubler l'ordre européen. D'autre part, elle instrumentalise cette situation pour formuler une critique virulente à l'égard des contradictions internes du modèle démocratique américain : les États-Unis apparaissent comme une nation qui proclame des valeurs universelles de liberté et d'égalité, tout en perpétuant la ségrégation raciale et l'exclusion des populations noires. Cette stratégie discursive s'inscrit dans une tentative de délégitimation morale des Alliés, en soulignant les incohérences entre leurs principes proclamés et leurs pratiques sociales et militaires.

<sup>34</sup> Après la guerre, la France déploie des soldats africains et afro-antillais dans la région rhénane, occupée entre 1919 et 1930. L'Allemagne réagit violemment à cette présence, développant un discours raciste contre les « Rhineland Bastards », les enfants nés d'unions entre femmes allemandes et soldats noirs. La presse allemande dénonce l'occupation comme une « honte raciale », illustrant la montée des discours eugénistes qui influenceront les politiques nazies dans les décennies suivantes. L'humiliation du traité de Versailles et l'occupation de la Rhénanie par des troupes coloniales françaises (notamment des tirailleurs sénégalais) alimentent une rhétorique raciste connue sous le nom de « Schwarze Schmach » (« honte noire »).



Première Guerre mondiale se manifeste principalement à travers le prisme militaire et propagandiste. Si la Première Guerre mondiale ne crée pas encore des liens durables entre les Afro-Américains et l'Allemagne, elle ouvre la voie à des circulations culturelles qui s'intensifieront sous la République de Weimar. En effet, des soldats afro-américains introduisent le jazz en Europe, influençant durablement la scène musicale allemande et française après la guerre (Harris 112). Par ailleurs, les représentations racistes développées à cette époque contribuent à justifier les politiques eugénistes du régime nazi, notamment contre les populations métissées (Stovall 27). Cet épisode marque une étape importante dans l'évolution des imaginaires raciaux en Europe et préfigure les échanges culturels transatlantiques de l'entre-deux-guerres. La perception des Afro-Américains en Allemagne pendant la Première Guerre mondiale oscille entre hostilité propagandiste et curiosité culturelle. Alors que les représentations raciales servent des objectifs politiques et nationalistes, l'impact de la culture afro-américaine amorce un dialogue transatlantique qui se renforcera dans les décennies suivantes.

Dans le sillage des expériences vécues par les Afro-Américains durant la Première Guerre mondiale, le passage à la période de l'entre-deux-guerres ouvre une nouvelle séquence historique où les enjeux raciaux et culturels prennent une ampleur inédite. L'Allemagne de la République de Weimar, en pleine mutation, devient ainsi le théâtre d'une ambivalence profonde entre aspirations à la liberté et manifestations de racisme latent. Cette configuration sociopolitique appelle une exploration attentive de la présence afro-américaine dans cet espace européen en recomposition.

## **II. La présence des afro-américains dans la société weimarienne : enjeux raciaux et culturels dans une Europe en mutation (1919-1933), une expérience ambivalente entre liberté relative et racisme latent**

La question raciale devient un terrain de tension mais aussi d'expression dans l'espace public, les arts et la politique. L'étude de la place des Afro-Américains dans la République de Weimar (1919–1933) soulève des questionnements fondamentaux sur les dynamiques raciales et culturelles à une époque de profondes transformations sociopolitiques en Europe. Cette période, marquée par une instabilité politique significative, se distingue également par une effervescence intellectuelle et artistique qui ouvre de nouveaux espaces d'expression. Dans ce contexte, plusieurs figures afro-américaines (artistes, musiciens, intellectuels) trouvent en Allemagne une scène particulièrement réceptive, qui contraste fortement avec les réalités de la ségrégation raciale aux États-Unis (Wipplinger 4).

Berlin, en particulier, s'impose dans les années 1920 comme un pôle culturel avant-gardiste et cosmopolite, attirant des artistes tels que Sam Wooding, Louis Douglas, ainsi que les membres de la revue *Chocolate Kiddies*, dont les prestations contribuent à la diffusion du jazz en Allemagne (Wipplinger 89). Cet art, perçu par certains milieux conservateurs comme l'expression d'une modernité jugée décadente, est néanmoins célébré par d'autres comme un symbole de renouvellement artistique et d'émancipation culturelle (Wipplinger 112). Josephine Baker, bien que davantage associée à la scène parisienne, exerce une influence notable à travers ses tournées en Allemagne (Rose 76).

Toutefois, cette période demeure ambivalente. Si l'Allemagne weimarienne offre aux Afro-Américains une liberté relative et la possibilité de s'intégrer au paysage artistique et intellectuel, elle ne les affranchit pas pour autant des représentations racialisées et des stéréotypes persistants (Campt 45). Leur image est souvent façonnée par des prismes coloniaux ou des perceptions hypersexualisées, témoignant des tensions inhérentes à la fascination européenne pour la « black culture » (Campt 67).

Des intellectuels tels que W.E.B. Du Bois, ayant séjourné en Allemagne dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, mettent en lumière ce double contraste : d'une part, une reconnaissance sociale et académique plus marquée qu'aux États-Unis, d'autre part, un racisme latent qui, bien que moins structuré qu'en Amérique, reste profondément ancré dans les mentalités européennes (Beck

3). En cela, la République de Weimar constitue un moment charnière de l'histoire transatlantique, illustrant à la fois les contradictions des sociétés occidentales dans leur rapport à l'« Autre » et le potentiel critique des circulations culturelles et intellectuelles de l'entre-deux-guerres.

L'essor du nazisme à la fin de la République de Weimar entraîne un durcissement radical à l'égard des Afro-descendants. Les lois raciales mises en place sous le régime nazi ne ciblent pas uniquement les populations juives, mais s'étendent également aux enfants issus d'unions entre soldats africains et femmes allemandes qui sont victimes de politiques de stérilisation forcée (Evans ; Felix 52). Dans un climat de plus en plus hostile, les Afro-Américains présents en Allemagne quittent le pays avant ou peu après 1933, marquant la fin de cette période de relative ouverture culturelle.

Ainsi, l'examen de la présence afro-américaine dans la République de Weimar met en lumière les paradoxes d'une époque à la croisée de l'universalisme artistique et des persistances raciales, anticipant les tensions qui caractériseront l'ère de la globalisation. Cette ambivalence illustre les contradictions d'une société européenne en pleine mutation, où la race devient un enjeu politique et identitaire central.

Alors que la République de Weimar offrait aux Afro-Américains une relative ouverture culturelle marquée par une ambivalence persistante entre intégration et racisme, l'arrivée du régime nazi inaugure un basculement radical dans les dynamiques germano-afro-américaines. La Seconde Guerre mondiale constitue ainsi une nouvelle étape critique, où les enjeux de pouvoir, d'idéologie et de racialisation s'exacerbent, appelant une analyse approfondie des interactions entre Afro-Américains et Allemands dans ce contexte totalitaire.

### **III. Allemands et afro-américains pendant la deuxième guerre mondiale et sous le régime nazi**

La Seconde Guerre mondiale constitue un moment critique pour les relations transatlantiques et les dynamiques raciales. Malgré la ségrégation persistante aux États-Unis, les Afro-Américains participent activement à l'effort de guerre, notamment au sein de la 92e Division d'infanterie et des Tuskegee

Airmen<sup>35</sup>. La propagande allemande exploite la présence des soldats noirs dans l'armée américaine pour dénoncer l'hypocrisie des États-Unis. Certains prisonniers de guerre afro-américains sont soumis à un traitement plus brutal que leurs homologues blancs.

À l'arrivée au pouvoir des Nazis en 1933, l'Allemagne hitlérienne adopte une idéologie fondamentalement raciste qui cible les Juifs, les Slaves et plusieurs minorités<sup>36</sup>. Bien qu'il n'ait pas existé de programme systématique et centralisé visant à exterminer les Noirs, considérés comme racialement « inférieurs » par le nouveau régime, nombre d'entre eux furent emprisonnés, stérilisés de force et tués par les Nazis<sup>37</sup>.

Après la guerre, à leur retour en 1945 aux États-Unis, les soldats afro-américains qui furent aussi témoins et libérateurs des camps de concentration nazis, sont confrontés aux lois Jim Crow<sup>38</sup> et à une ségrégation persistante. Cependant les GI's qui choisirent de rester en Allemagne, notamment les soldats de l'occupation, trouvèrent en Europe une reconnaissance sociale et artistique qu'ils n'avaient pas aux États-Unis (Höhn et Klimke 3).

À l'issue de la Seconde Guerre mondiale et de la chute du régime nazi, un nouvel ordre mondial se dessine, marqué par la bipolarisation du monde et l'émergence de la Guerre froide. C'est dans ce climat tendu, idéologiquement polarisé, que se poursuivent et se transforment les rapports entre Allemands et Afro-Américains. L'analyse de cette période permettra d'interroger les reconfigurations de ces interactions dans un contexte traversé

---

<sup>35</sup> Ces soldats, souvent cantonnés à des rôles secondaires, se distinguent néanmoins sur le champ de bataille. Alors que les États-Unis luttent contre le régime nazi, les Afro-Américains sont confrontés à un double combat : celui contre la tyrannie du nazisme en Europe et celui contre la ségrégation aux États-Unis.

<sup>36</sup> La doctrine du Troisième Reich repose sur une hiérarchisation stricte des races.

<sup>37</sup> Les artistes et intellectuels afro-américains qui s'étaient installés en Allemagne sous la République de Weimar quittent le pays en raison du climat hostile.

<sup>38</sup> Les lois Jim Crow désignent un ensemble de législations locales et étatiques instaurées principalement dans le Sud des États-Unis entre 1877 et le début des années 1960, qui ont codifié la ségrégation raciale légale envers les Afro-Américains. Le nom « Jim Crow », dérivé d'un personnage caricatural interprété en "blackface" dès 1828, est devenu synonyme de discrimination raciale institutionnalisée. Les lois Jim Crow ont incarné un système légal complet de ségrégation raciale aux États-Unis pendant près d'un siècle. Promulguées après la Reconstruction, elles imposèrent la séparation sociale et politique des Afro-Américains, tout en étant soutenues par la Cour suprême jusqu'en 1954. Leur démantèlement progressif, impulsé par la jurisprudence et les législations des années 1960, fut le fruit d'une longue mobilisation pour l'égalité et la justice. L'héritage de cette période marque encore profondément la société américaine.

par les logiques d'occupation, de propagande et de rivalités géostratégiques.

#### IV. Les afro-américains et les allemands pendant la guerre froide

Durant la guerre froide, l'Allemagne de l'Ouest devient un pivot du bloc occidental avec une forte présence militaire américaine, incluant de nombreux soldats afro-américains. Ces derniers y trouvent une relative liberté, échappant aux lois ségrégationnistes américaines, bien que toujours confrontés à du racisme, notamment dans l'armée (Greene et Ortlepp 108). Leurs relations interraciales aboutissent à la formation de familles mixtes et à une jeunesse afro-allemande, souvent marginalisée (Nalley 67).

Par ailleurs, les soldats afro-américains diffusent la culture noire américaine (jazz, gospel, soul), participant au *soft power* des États-Unis et déclenchant en Allemagne des réflexions sur le racisme et les droits civiques (Dillard 3). Plusieurs intellectuels allemands critiquent alors les paradoxes de la démocratie américaine (Rasberry 112 ; Greene et Ortlepp 117).

Le 13 septembre 1964, Martin Luther King Jr. visite Berlin. Il traverse le mur sans passeport, prêche pour l'unité et la justice à Berlin-Est comme à l'Ouest, et son message résonne fortement des deux côtés (Ehrman ; Poiger 85). Sa visite inspire les intellectuels allemands et contribue à l'internationalisation du mouvement des droits civiques, en lien avec les réalités sociales de l'Allemagne divisée (Höhn et Klimke 89). Dans les années 60–70, le *Black Power* et la lutte afro-américaine influencent les mouvements sociaux allemands. Des militants s'emparent de ces références pour dénoncer les discriminations en Allemagne, notamment envers les immigrés (Nalley 102). Aujourd'hui encore, cet héritage perdure dans les combats antiracistes contemporains (Höhn et Klimke 143).

Au-delà des logiques diplomatiques et stratégiques qui ont marqué la Guerre froide, les relations entre Afro-Américains et Allemands se sont également déployées sur un terrain culturel riche et pluriel. C'est dans cette perspective que s'inscrit le chapitre suivant, en abordant les dynamiques interculturelles, les circulations intellectuelles, ainsi que le rôle des Afro-Américains comme vecteurs de transferts symboliques, notamment à travers la musique et la réception de la pensée allemande.

## V. Dynamiques (inter)-culturelles

### 6.1. La réception de la pensée allemande par les Afro-Américains

La pensée allemande, notamment à travers les philosophies de Hegel, Marx, Nietzsche ou encore Heidegger, a profondément influencé certains intellectuels afro-américains tout au long du XX<sup>ème</sup> siècle. Ces penseurs, confrontés à l'oppression raciale et à la quête d'émancipation, ont trouvé dans la dialectique hégélienne, par exemple, un outil puissant pour penser la condition noire.

W.E.B. Du Bois<sup>39</sup>, l'un des premiers Afro-Américains à étudier en Allemagne, fut influencé par la dialectique hégélienne. Il s'inspira de la philosophie idéaliste allemande pour élaborer sa notion de « double conscience »<sup>40</sup> s'appropriant ainsi de la conception hégélienne de l'histoire comme « processus de développement de la conscience » pour étayer sa vision du progrès social afro-américain. Du Bois développa ce concept central de son analyse de l'identité noire dans *The Souls of Black Folk* (1903). (Du Bois 11 ; Bessone et Renault 77). L'influence de la philosophie allemande sur les intellectuels afro-américains se manifeste par la réception de la pensée de Nietzsche<sup>41</sup> chez James Baldwin<sup>42</sup> (Baldwin 65) et chez Richard Wright<sup>43</sup> (Wright 89).

Plus tard, des figures comme Angela Davis<sup>44</sup>, formée en grande partie

<sup>39</sup> W. E. B. Du Bois étudia à Berlin entre 1892 et 1894. Comme bien d'autres Afro-Américains, il vit dans l'Allemagne d'antan un refuge contre le racisme américain. Son retour en Allemagne nazie en 1936 reflète la complexité de la relation interculturelle entre l'Allemagne et les Afro-Américains.

<sup>40</sup> Concept central de la pensée de W.E.B. Du Bois, la « double conscience », formulée dans *The Souls of Black Folk* (1903), désigne la tension identitaire propre à l'expérience afro-américaine, prise entre l'identité noire et l'appartenance à la nation américaine. Elle traduit une scission intérieure : l'individu noir se perçoit à travers le regard altérant de la société blanche, porteur de stéréotypes et d'exclusion, générant ainsi un conflit permanent entre être-soi et être-perçu. Cette conscience dissociée, à la fois souffrance intime et lucidité critique, confère au sujet marginalisé une capacité de discernement des contradictions d'une démocratie fondée sur des idéaux d'égalité mais structurée par la ségrégation. Porteuse d'un regard décentré sur l'ordre dominant, la double conscience devient un outil intellectuel de contestation et de redéfinition de la citoyenneté.

<sup>41</sup> Sa critique des normes morales traditionnelles inspira les deux penseurs à remettre en cause les structures sociales oppressives aux États-Unis.

<sup>42</sup> Il reprend des éléments nietzschéens dans *The Fire Next Time*.

<sup>43</sup> Dans *Native Son* Wright interroge les normes morales à travers une posture critique inspirée de Nietzsche.

<sup>44</sup> Figure emblématique de la pensée radicale contemporaine, Angela Davis (née en 1944 à Birmingham, Alabama, épicerie de la ségrégation raciale) incarne l'alliance entre engagement

dans la tradition marxiste allemande, ont utilisé les travaux de Marx et de l'École de Francfort<sup>45</sup> pour articuler une critique radicale du capitalisme, du racisme et du patriarcat. L'influence de la pensée allemande perdure chez des intellectuels afro-américains contemporains. Aujourd'hui encore, les idées de Hegel et Nietzsche nourrissent les débats sur la justice, la liberté et la résistance culturelle, témoignant du rôle durable de cette pensée dans les luttes afro-américaines. En somme, la réception de la pensée allemande par les Afro-Américains ne fut pas une simple adoption, mais un processus d'appropriation critique et de réinvention, au service d'une lutte pour la justice sociale et la dignité humaine.

## **6.2. Les Afro-Américains agents de transferts culturels et de soft power germano-américain**

La musique afro-américaine, notamment le jazz, ainsi que les œuvres d'auteurs tels que James Baldwin, ont profondément influencé les débats sur l'identité en Allemagne, surtout durant la République de Weimar comme développé ci-haut. L'arrivée du jazz après la Première Guerre mondiale a séduit le public allemand, offrant aux artistes noirs comme Joséphine Baker et Louis Douglas un nouveau public (Taylor 78). Malgré les restrictions imposées par le régime nazi à la « musique non aryenne » (Kater 102), les artistes afro-américains

---

militant et rigueur intellectuelle. Philosophe formée en France et en Allemagne, elle fut profondément influencée par Herbert Marcuse et la tradition critique de l'École de Francfort, intégrant les héritages marxiste et existentialiste dans sa pensée révolutionnaire. Militante des droits civiques, du féminisme noir et de l'abolition carcérale, elle reste une voix essentielle dans les débats mondiaux sur la justice sociale et raciale. Par ses écrits, ses enseignements et son activisme, Davis illustre la convergence entre la philosophie critique et l'action politique transformatrice.

<sup>45</sup> L'École de Francfort, fondée dans les années 1920 autour de l'Institut de recherche sociale de Francfort-sur-le-Main, incarne un mouvement intellectuel interdisciplinaire mêlant philosophie, sociologie et critique sociale. Portée par des figures majeures telles que Max Horkheimer, Theodor W. Adorno, Herbert Marcuse, Walter Benjamin et, plus tard, Jürgen Habermas, elle développe une théorie critique de la société contemporaine, nourrie par les apports de Marx, Freud et Hegel. Interrogeant les contradictions des sociétés modernes, elle analyse les dérives du progrès et des Lumières, notamment l'émergence de formes inédites de domination telles que le fascisme, le capitalisme autoritaire et la réification des relations humaines. En dénonçant la rationalité instrumentale comme vecteur d'aliénation, l'École de Francfort s'inscrit dans une démarche engagée qui influencera durablement le marxisme occidental, le féminisme, les études culturelles et les mouvements anticoloniaux. Son approche reste aujourd'hui centrale dans la réflexion critique sur la justice sociale, les enjeux de liberté et les impasses du capitalisme.



continuèrent d'agir comme passeurs culturels. Dans l'après-guerre, l'Allemagne resta un terrain fertile pour le jazz, la soul et le hip-hop afro-américains. Des festivals comme le Berlin Jazz Festival et les traductions d'œuvres de Morrison, Baldwin ou Wright contribuèrent à déconstruire les stéréotypes raciaux (Müller 201).

Depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle, les échanges culturels entre les États-Unis et l'Allemagne ont favorisé une compréhension renouvelée du multiculturalisme et des combats pour la justice sociale. La culture afro-américaine, notamment dans ses expressions musicales telles que le jazz et plus tard le hip-hop, ainsi que dans sa littérature militante, a exercé une influence significative sur la jeunesse allemande, surtout dans les régions proches des bases militaires américaines installées en Allemagne de l'Ouest après la Seconde Guerre mondiale (Oguntoye, Ayim, and Schultz 12). Ce processus d'identification culturelle s'est intensifié dans les années 1990, avec l'arrivée de chaînes musicales internationales comme MTV Germany, qui ont permis la diffusion massive de contenus culturels afro-américains. Cette visibilité accrue a favorisé une forme d'appropriation et de résonance des luttes raciales auprès des jeunes générations allemandes (El-Tayeb 144).

Par ailleurs, des figures intellectuelles et militantes telles que May Ayim ont joué un rôle central dans la construction d'une conscience afro-allemande. En articulant les luttes pour les droits civiques menées aux États-Unis et les réalités vécues par les personnes noires en Allemagne, Ayim a contribué à l'émergence d'un discours critique sur la racialisation et l'invisibilisation dans l'espace européen (Ayim 78). Des événements comme le Black History Month, initié par l'historien Carter G. Woodson en 1926 aux États-Unis, ont été adaptés en Allemagne dès le début des années 2000, notamment dans les grandes métropoles telles que Berlin et Francfort (Campt 211).

Ces initiatives, en promouvant la mémoire afro-diasporique et en interrogeant les récits historiques dominants, visent à déconstruire l'eurocentrisme qui imprègne encore les institutions culturelles allemandes. Toutefois, cette reconnaissance reste fragmentaire, entravée par une méconnaissance persistante du passé colonial allemand et par l'absence d'un débat public suffisamment approfondi sur les conséquences structurelles du racisme (Stein 95).

Dans l'Allemagne d'après-guerre, où les cultures non-blanches restaient largement invisibles à l'ère du silence propagandiste nazi, Janheinz

Jahn (1918–1973)<sup>46</sup> émerge comme un acteur décisif de la médiation littéraire diasporique. Influencé dès 1951 par la pensée de Senghor et la négritude, Jahn publie dès 1954 l'anthologie *Schwarzer Orpheus*, introduisant pour la première fois au public germanophone contemporains africains et afro-américains. Avec *Muntu* (1958), *Schwarze Ballade* et *Geschichte der neofrikanischen Literatur* (1966), il élabore un concept original de « littérature néo-africaine » : une tradition littéraire unifiée, transcendant les limites linguistiques, fédérant œuvres africaines, caribéennes et afro-américaines. Par une vaste correspondance avec plus de 600 auteurs noirs à travers le monde, Jahn tisse un réseau intellectuel de solidarité diasporique, contribuant ainsi à faire connaître et valoriser les cultures afro-américaines en Europe, non comme un simple objet exotique, mais comme une tradition littéraire moderne et autonome. Avec ces œuvres Jahn œuvra à créer un pont entre les diasporas africaines et afro-américaines, un sentiment de solidarité entre Négro-Africains et Afro-Américains<sup>47</sup>.

## Conclusion

L'histoire des relations entre l'Allemagne et les Afro-Américains, bien que souvent reléguée à la marge des grands récits historiques, révèle des dynamiques riches, complexes et parfois surprenantes. L'exploration des interactions entre l'Allemagne et les Afro-Américains révèle une toile complexe et souvent méconnue d'échanges culturels, intellectuels et politiques qui transcendent les frontières géographiques et les préjugés raciaux. L'étude des relations entre l'Allemagne et les Afro-Américains révèle une dynamique historique complexe, marquée par des échanges intellectuels, culturels et politiques. Des soldats afro-américains stationnés en Allemagne après la

---

<sup>46</sup> Jahn fut à l'origine inspiré par Senghor dans le sillage d'une conférence animée par le chantre de la Négritude à Francfort sur le Main. Lors de l'événement, Jahn entendait parler pour la première fois des penseurs et poètes francophones tels que Aimé Césaire, Léon Damas, Birago Diop et Paul Nguire. Il était enthousiaste. Depuis lors, il va se consacrer à la collection de littérature de la Négritude et d'autres littératures africaines en langues européennes. Jahn dénonçait l'ignorance des cultures non blanches dans l'Allemagne d'après-guerre, joua un rôle central dans la réception de la culture afro-américaine en Europe.

<sup>47</sup> En effet, le dialogue entre les communautés afro-descendantes des États-Unis d'Amérique et l'Allemagne n'est rien d'autre qu'un dialogue entre l'Allemagne (l'Europe), l'Afrique et l'Amérique (ou les Amériques). Avec l'essayiste et africaniste Janheinz Jahn, l'Allemagne s'illustre ici comme un acteur des transferts culturels entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique.

Seconde Guerre mondiale aux artistes et intellectuels noirs trouvant en Allemagne un espace d'expression et de liberté relative, ces interactions ont façonné des trajectoires individuelles et collectives méconnues. Elles témoignent aussi de regards croisés sur le racisme, la culture, et l'identité, dans des contextes politiques et sociaux en constante évolution.

Les parallèles entre les luttes afro-américaines pour les droits civiques et les expériences des Noirs en Allemagne, notamment sous le nazisme, mettent en lumière des formes similaires d'oppression et de résistance. L'Allemagne et les Afro-Américains partagent des défis similaires liés au racisme, à l'héritage historique et à la mondialisation. Les héritages coloniaux allemands, tels que le génocide des Herero et Nama, et l'histoire de l'esclavage et de la ségrégation aux États-Unis, sont liés par des idéologies racistes communes. Redécouvrir ces liens, c'est non seulement combler un vide historiographique, mais aussi mieux comprendre comment les expériences afro-américaines se sont déployées au-delà des frontières des États-Unis, en écho aux transformations de l'Allemagne elle-même. L'analyse croisée de ces trajectoires éclaire les enjeux contemporains de mémoire, de justice sociale et de reconnaissance des injustices raciales. Les interactions entre l'Allemagne et les Afro-Américains ont profondément façonné les deux communautés, influençant des domaines aussi variés que la musique, la littérature, la politique des droits civiques et la perception mutuelle de la race et de l'identité.

Des artistes de jazz afro-américains trouvant un refuge et une reconnaissance en Allemagne aux intellectuels des deux côtés de l'Atlantique engageant des dialogues féconds sur la démocratie et la justice sociale, ces rencontres ont remis en question les narratifs dominants et ont offert des perspectives alternatives sur la modernité, l'oppression et la libération. Elles ont mis en lumière la complexité des identités diasporiques et la capacité des individus et des groupes à forger des liens au-delà des divisions nationales ou raciales. En somme, l'histoire des interactions entre l'Allemagne et les Afro-Américains est un puissant rappel que l'histoire est rarement linéaire ou univoque. Elle nous invite à regarder au-delà des récits simplistes et à reconnaître la richesse des échanges transnationaux qui ont contribué à façonner le monde tel que nous le connaissons. C'est en déterrants ces récits méconnus que nous pouvons véritablement apprécier la profondeur et la diversité de l'expérience humaine, tout en offrant des pistes de réflexion pour comprendre les dynamiques interculturelles contemporaines. Dans ce

contexte on pourrait mobiliser la théorie postcoloniale et le racial consciousness pour reconfigurer les études africaines en Allemagne en lien avec les expériences diasporiques.

### Œuvres citées

- Appadurai, Arjun. *Modernity at Large: Cultural Dimensions of Globalization*. University of Minnesota Press, 1996.
- Ayanbode, Felix. « Black Shame/White Disgrace: 'Rhineland Bastards' and the Nazi Construction of Black Identity in Hans Massaquoi's *Destined to Witness* ». *Journal of English Language and Literature*, Veda Publications, 2022.
- Ayim, May. *Blues in Schwarz-Weiß*. Orlanda Frauenverlag, 1995.
- . *Blues in Black and White: A Collection of Essays, Poetry and Conversations*. Translated by Anne Adams, Africa World Press, 2003.
- Baldwin, James. *The Fire Next Time*. Vintage International, 1993.
- Barbeau, Arthur E., and Florette Henri. *The Unknown Soldiers: Black American Troops in World War I*. Temple University Press, 1974.
- Beck, Hamilton. « W. E. B. Du Bois as a Study Abroad Student in Germany, 1892–1894 ».
- Bessone, Magali, and Matthieu Renault. *W. E. B. Du Bois. Double conscience et condition raciale*. Éditions Amsterdam, 2021.
- Campt, Tina. *Other Germans: Black Germans and the Politics of Race, Gender, and Memory in the Third Reich*. University of Michigan Press, 2004.
- Coignard, Tristan, and Lidwine Portes, editors. *Les études germaniques et le transnational: enjeux d'un questionnement scientifique et épistémologique*. Klincksieck, 2022.
- Delgado, Richard, and Jean Stefancic. *Critical Race Theory: An Introduction*. New York University Press, 2012.
- Dillard, James E. « All That Jazz: CIA, Voice of America, and Jazz Diplomacy in the Early Cold War Years, 1955–1965 ». *Air and Space Power Journal*, vol. 30, no. 2, 2016, pp. 1–15.
- Dillard, Angela. *Guess Who's Coming to German Studies? Teaching Race and Ethnicity in the Twenty-First Century*. University of Michigan Press, 2009.
- Du Bois, W. E. B. *The Souls of Black Folk*. 1903. Dover Publications, 1994.
- Ehrman, Grace. « How Jazz Became a Secret Weapon in Cold War Berlin ». *The Collector*, 2024.

- Ehrman, Bart D. *The Triumph of Christianity: How a Forbidden Religion Swept the World*. Simon & Schuster, 2018.
- Eke, Joseph N. *Pan-African Germanistik: Interculturality and Postcolonial Reorientation*. Ibadan University Press, 2018.
- El-Tayeb, Fatima. *European Others: Queering Ethnicity in Postnational Europe*. University of Minnesota Press, 2011.
- Evans, Richard J. *The Third Reich in Power*. Penguin, 2005.
- Felix, Ayanbode. « Black Shame/White Disgrace: 'Rhineland Bastards' and the Nazi Construction of Black Identity in Hans Massaquoi's *Destined to Witness* ». *Journal of English Language and Literature*, Veda Publications, 2022.
- Foner, Eric. *Reconstruction: America's Unfinished Revolution, 1863–1877*. Harper & Row, 1988.
- Glissant, Édouard. *Traité du Tout-Monde*. Gallimard, 1997.
- Greene, Larry A., and Anke Ortlepp, editors. *Germans and African Americans: Two Centuries of Exchange*. University Press of Mississippi, 2011.
- Greene, Vanessa, and Anja Ortlepp. *Transnational American Memories*. Peter Lang, 2014.
- Goebel, Thomas. « Americans and Germans: An Assessment of Interethnic Relations in the 19th Century ». *German-American Studies*, vol. 12, 1998.
- Hahner, Leslie A. « How the Germans Became White Southerners ». *Rhetoric & Public Affairs*, vol. 15, no. 2, 2012, pp. 255–278. JSTOR, <https://www.jstor.org/stable/27501881>.
- Harris, William B. *The Jazz Age in France*. Oxford University Press, 1994.
- Hegel, Georg Wilhelm Friedrich. *The Phenomenology of Spirit*. Translated by A. V. Miller, Oxford UP, 1977.
- Höhn, Maria, and Martin Klimke. *A Breath of Freedom: The Civil Rights Struggle, African American GIs, and Germany*. Palgrave Macmillan, 2010.
- Jahn, Janheinz. *Muntu: African Culture and the Western World*. Translated by Marjorie Grene, Grove Press, 1961.
- . *Schwarzer Orpheus: Moderne Dichtung afrikanischer Völker beider Hemisphären*. Diederichs, 1954.
- . *Schwarze Ballade: Moderne afrikanische Erzähler beider Hemisphären*. Diederichs, 1965.
- . *Geschichte der neoafrikanischen Literatur*. Diederichs, 1966.
- Kamphoefner, Walter D. *The Westfalians: From Germany to Missouri*. Princeton

- University Press, 1987.
- Kant, Immanuel. *Critique of Pure Reason*. Translated by Paul Guyer and Allen W. Wood, Cambridge UP, 1998.
- Kater, Michael H. *Different Drummers: Jazz in the Culture of Nazi Germany*. Oxford University Press, 1992.
- Kazal, Russell A. *Becoming Old Stock: The Paradox of German-American Identity*. Princeton University Press, 2004.
- Koebner, Thomas. « Auslandsgermanistik und Kulturwissenschaft ». *Germanistik im internationalen Kontext*, edited by Helmut Berninger, Lang Verlag, 2001, pp. 85–98.
- Lathan, Jamie. « African American Soldiers in World War I ». *Digital Public Library of America*, 2016, <https://dp.la/primary-source-sets/african-american-soldiers-in-world-war-i>.
- Litwack, Leon F. *Been in the Storm So Long: The Aftermath of Slavery*. Vintage Books, 1980.
- Mbembe, Achille. *De la postcolonie: essai sur l'imagination politique dans l'Afrique contemporaine*. Karthala, 2001.
- Mersch, Marie-Anne. « L'universalisme dans la philosophie d'Emmanuel Kant ». *Les Cahiers de la République Universelle*, no. 1, 2021, pp. 25–35. Cairn.info.
- Müller, Beate. « African American Culture in Postwar Germany ». *German Life and Letters*, vol. 54, no. 3, 2001, pp. 197–213.
- Nalley, Kim Rene. *GI Jazz: African Americans as Artists and Occupiers in Post-World War II Germany*. PhD dissertation, University of California, Berkeley, 2021.
- Nalley, Zachary. *Afro-German Encounters: Black Soldiers and the Politics of Race in Postwar Germany*. Routledge, 2016.
- Nebe, Cai. « Scientific Racism's Roots in Colonization ». *DW*, 2 Apr. 2024, [www.dw.com/en/scientific-racisms-roots-in-colonization/a-67624247](http://www.dw.com/en/scientific-racisms-roots-in-colonization/a-67624247).
- Neiman, Susan. *Learning from the Germans: Race and the Memory of Evil*. Farrar, Straus and Giroux, 2019.
- Nietzsche, Friedrich. *On the Genealogy of Morals*. Translated by Walter Kaufmann and R. J. Hollingdale, Vintage, 1989.
- Nkolo Foé, Célestin. « Repenser la germanistique en Afrique ». *Revue interdisciplinaire des sciences humaines*, vol. 12, no. 2, 2019, pp. 107–123.

- Noble, Sissle. *Memoirs of a Jazzman*. Harper, 1952.
- Oguntoye, Katharina, May Ayim, and Dagmar Schultz. *Showing Our Colors: Afro-German Women Speak Out*. University of Massachusetts Press, 1992.
- Painter, Nell Irvin. *Creating Black Americans: African-American History and Its Meanings, 1619 to the Present*. Oxford University Press, 2006.
- Poiger, Uta G. « Searching for Proper New Music: Jazz in Cold War Germany ». University of Michigan Press, 2000.
- . *Jazz, Rock, and Rebels: Cold War Politics and American Culture in a Divided Germany*. University of California Press, 2000.
- Ramsey, Guthrie P. *Race Music: Black Cultures from Bebop to Hip-Hop*. University of California Press, 2003.
- Rasberry, Vaughn. *Race and the Totalitarian Century: Geopolitics in the Black Literary Imagination*. Harvard University Press, 2016.
- Rose, Phyllis. *Jazz Cleopatra: Josephine Baker in Her Time*. Doubleday, 1989.
- Southern, Eileen. *The Music of Black Americans: A History*. W. W. Norton & Company, 1997.
- Stein, Mark T. *Black British Literature: Novels of Transformation*. Ohio State University Press, 2004.
- Stovall, Tyler. *Paris Noir: African Americans in the City of Light*. Houghton Mifflin, 1996.
- Taylor, Arthur. *Notes and Tones: Musician-to-Musician Interviews*. Da Capo Press, 1993.
- Todorov, Tzvetan. *Les abus de la mémoire*. Arléa, 1995.
- Tolzmann, Don Heinrich. *The German-American Experience*. Humanity Books, 2000.
- Wipplinger, Jonathan O. *The Jazz Republic: Music, Race, and American Culture in Weimar Germany*. University of Michigan Press, 2017.
- Wittke, Carl. *The German-Language Press in America*. University Press of Kentucky, 1957.
- Woodson, Carter G. *The Mis-Education of the Negro*. Associated Publishers, 1933.
- Wright, Richard. *Native Son*. Harper Perennial Modern Classics, 2005.



**About the Author:**

**Lacina Yeo** est titulaire d'un doctorat en littérature allemande, obtenu à l'Université Libre de Berlin et à l'Université Paris IV-Sorbonne. Maître de conférences à l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody (Abidjan), il y dispense des enseignements spécialisés portant sur les échanges interculturels germano-africains. Chercheur associé à l'Université de Witwatersrand (Johannesburg), ses travaux scientifiques, consacrés aux dynamiques historiques et aux interactions entre les traditions littéraires africaines et germaniques, témoignent d'une approche comparative, transdisciplinaire et contextualisée. Auteur de plusieurs ouvrages et d'articles référencés, il place au cœur de sa réflexion les mutations contemporaines et les enjeux sociétaux liés à la circulation des savoirs et des imaginaires.

**How to cite this article/Comment citer cet article:**

**MLA:** Yeo, Lacina. "L'Allemagne et les afro-américains : des interactions méconnues." *Uirtus*, vol. 5, no. 2, August 2025, pp. 303-325, <https://doi.org/10.59384/uirtus.2025.2952>.